



Critique - Théâtre - Bruxelles

La Comédie des illusions

# Good Vibrations

Par Suzane VANINA

Publié le 24 octobre 2012

*Sans cesse dérouté des voies traditionnelles vers "des réalités multiples et simultanées"... nous avons fait un beau voyage.*

Dans l'intimité de la petite salle des Martyrs, le spectateur était parti de l'idée qu'il assisterait à une séance de thérapie mettant face à face un homme et une femme en difficulté relationnelle. Très vite, il ne distinguera plus qui soigne l'autre. Non seulement les rôles vont s'échanger mais le couple va vivre toutes sortes de métamorphoses dignes d'une expérience chamanique.

La forme elle-même tient de la cérémonie initiatique, d'une recherche alternative ou métaphysique, d'une démonstration de médecine douce par maîtrise des flux d'énergie et travail sur les chakras. Et, tout simplement également, des jeux de l'esprit - la notion fausse du Temps ? la réalité qui ne serait plus ce qu'on voit mais ce qu'on imagine ? -, la mise en échec de l'ego.

La somme de tout cela est un spectacle dans lequel on s'immerge avec délices sans la bouée de la raison raisonnante. Ici plus encore, convient-il de se laisser emporter par les situations et surtout les images, que propose cette "comédie des illusions" fort bien nommée. Ne pas pénétrer, se laisser pénétrer...

Et puis, incorrigiblement, décortiquer si on le souhaite, ce qu'on a vu et ressenti, mais après. La proximité favorise les échanges, avec des personnes amies comme avec d'autres, inconnues, ayant toutefois partagé cette émotion du vivant, cette magie... du théâtre. Celui-ci n'a-t-il pas toujours utilisé des illusions scéniques, trompe l'oeil de naguère ou effets techniques d'aujourd'hui ?

## Qui sommes-nous vraiment ? Question essentielle

Sur base de sa réflexion, Christine Delmotte, la conceptrice et metteuse en scène (fondatrice de la Compagnie Biloxi 48) a préparé une expédition, une expérimentation, dans le domaine des philosophies, voire des "états modifiés de conscience". On connaît son intérêt pour diverses spiritualités ("Nathan le Sage", "Milarepa", "Sur les traces de Siddharta": voir RDT), ses recherches sur ce qui se cache derrière les apparences (ses adaptations d'Amélie Nothomb : voir RDT).

Les références qu'elle affiche, le David Lynch de "Mulholland Drive", les petits délires picturaux dits "figures indécidables": structures impossibles, mouvement perpétuel, ambiguïtés, illusions d'optique d'Escher ou d'Arcimboldo (et l'on peut prolonger jusqu'aux prisons de Piranèse, l'art de Magritte ou Dali !)



## OÙ ?

Bruxelles - Belgique

Du 25/09/2012 au 27/10/2012 à 20h15 ma  
19h di 16 h**Théâtre des Martyrs**

22 place des Martyrs, Bruxelles

Téléphone : 02 223 32 08.

[Site du théâtre](#)**Réserver**

## A PROPOS...

**La Comédie des illusions**

de Christine Delmotte

**Théâtre****Mise en scène** : Christine Delmotte**Avec** : Patrick Brüll, Stéphanie Van Vyve  
et Valérie Bauchau (séquence cinéma)**Direction technique, lumière** : Nathalie  
Borlée**Création décor** : Julien De Visscher**Création sonore** : Daphné D'Heur**Costumes** : Cathy Peraux**Caméra, montage** : Caroline Cereghetti**Régie** : Bruno Smit**Assistanat à la mise en scène** : Charlotte  
Dumont**Assistanat général** : Anna Giolo**Stagiaire** : Jane Dobbelaere**Durée** : 1 h 10**Photo** : © Nathalie Borlée**Création** : Compagnie Biloxi 48**Coproduction** : Compagnie Biloxi 48,  
Théâtre de la Place des Martyrs (Bruxelles)**Soutien de** : Fédération Wallonie-  
Bruxelles, Commission communautaire  
française de Belgique

## ALLER PLUS LOIN

**Voir** : "Mulholland Drive", film franco-  
américain écrit et réalisé par David Lynch  
(2001).**Regarder** : Giuseppe Arcimboldo (Milan  
1527-1593) : peintre de portraits où  
chaque élément anatomique est un objet  
ou un élément naturel.

sont des panneaux indicateurs. Ils ne sont placés qu'au début du chemin, très vite, il faut le parcourir avec ses propres repères.

Outre qu'ils sont des habitués des réalisations de la compagnie, les deux comédiens ne sont pas non plus étrangers à la démarche initiale. On se souvient encore de Patrick Brüll et son "*Milarepa*", aussi de Stéphanie Van Vyve et "*Diotime et les lions*" (voir RDT). Elle peut avec aisance nous entraîner dans sa confiance : "*j'ai fait un rêve cette nuit, un rêve scientifique. J'étais au delà du temps avec l'homme que j'aime. Une sensation merveilleuse que j'ai perçue en profondeur pour la première fois.*" Et nous la suivons sans peine dans sa tentative de comprendre ce que disent les rêves...

Ils auront eu pour fond de scène et support d'un jeu tout en nuances et subtilité, une simple grande armoire à tiroirs et casiers comme on en voit dans les pharmacies susceptible de se transformer en écran pour absorber les comédiens ou reproduire des scènes filmées dans une utilisation particulièrement adéquate. La technologie est ici pleinement au service de l'imaginaire.

**Suzane VANINA**, Bruxelles

Source : [www.ruedutheatre.eu](http://www.ruedutheatre.eu)